

MARDI DE LA IÈRE SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

He 2, 5-12

Ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir, dont nous parlons. Un psaume l'atteste en disant : Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as abaissé un peu au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu as mis sous ses pieds toutes choses. Quand Dieu lui a tout soumis, il n'a rien exclu de cette soumission. Maintenant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis ; mais Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères, quand il dit : Je proclamerai ton nom devant mes frères, je te chanterai en pleine assemblée.

Psaume 8, 2abc.5, 6-7, 8-9

R/ Tu établis ton Fils sur les œuvres de tes mains.

- Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Mc 1, 21-28

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Église sainte Thérèse de Gasperich, Luxembourg, mardi 14 janvier 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus a été abaissé un peu au-dessous des anges. » La lettre aux Hébreux nous invite à méditer sur cette humilité de Jésus, Lui le vrai Dieu qui S'est fait vrai homme. Il a voulu être en pleine communion avec nous, « avoir même origine » que nous, pour pouvoir réellement nous « appeler Ses frères » : « Je proclamerai ton Nom devant mes frères, je te chanterai en pleine assemblée. »

Dans l'évangile, nous voyons précisément Jésus présent au milieu de l'assemblée de prière, à la synagogue. Homme parmi les hommes, les anges L'identifient cependant comme leur Seigneur : dans Son rayonnement, les démons ne peuvent pas rester tranquilles. « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Je sais qui tu es : tu es le Saint, le Saint de Dieu ! » Et leur obéissance est immédiate : « Tais-toi ! Sors de cet homme ! » Car la Parole de Jésus est celle de Dieu même, Son autorité s'impose sans conteste dans le monde spirituel.

Dans notre monde visible, humain, l'autorité de Jésus commence à se révéler, à être manifestée, de manière impressionnante – « Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région » – mais cette autorité ne s'impose pas. Elle se propose à la liberté de chacun. Car Jésus ne vient pas pour régenter l'humanité : Il vient nous introduire dans une relation d'amour, un lien d'amitié, où la liberté et la réciprocité ont une importance capitale. Il ne vient pas nous impressionner, mais nous toucher, briser nos cœurs de pierre par Sa tendresse, pour qu'ils deviennent capables d'accueillir Son amour et d'y répondre.

« Il convenait que Dieu mène à sa perfection, par des souffrances, Celui qui est à l'origine de leur Salut. » La perfection de l'amour, la plénitude de l'amour que Jésus est venu nous exprimer, nous la rejoignons chaque jour dans Son Eucharistie. En nous unissant à Sa Passion et à sa Résurrection, IL nous fait sentir la force de Sa vie, la puissance de Son Nom, dans la délicatesse fraternelle de Son humilité. Ouvrons nos cœurs avec confiance à Son autorité ; Il veut nous introduire dans la lumière et dans la pleine liberté des enfants de Dieu. Il veut nous combler de la joie de son Salut, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +